

## Fissures

Film marocain de Hicham Ayouch

**André Videau**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/700>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.700](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.700)

ISSN : 2262-3353

### Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 153

ISSN : 1142-852X

### Référence électronique

André Videau, « Fissures », *Hommes & migrations* [En ligne], 1291 | 2011, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/700> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.700>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Fissures

Film marocain de Hicham Ayouch

André Videau

---

- 1 À travers les vicissitudes de son statut politique, économique et administratif, Tanger, ville fantasque de l'entre-deux-mers (Méditerranée et Atlantique), a gardé son pouvoir d'attraction pour les visiteurs, les habitants, les artistes. "À Tanger tu n'es pas dérangé/À Tanger tu n'es pas étranger", chante d'une voix d'écorché l'un des personnages de *Fissures*, le premier long métrage de Hicham Ayouch : comme un hommage à la cité libertaire et permissive.
- 2 Presque toujours confrontés à la nuit glauque, entre néons et crachin, ils sont trois personnages, disons contre-productifs, pas de belles gueules, pas de répliques qui font mouche, pas d'exploits physiques. Mais le reflet attachant de vies cabossées. Abdessellem (Abdessellem Bounouacha) qui sort de taule pour on ne sait quel délit, Nouredine (Nouredine Denoul) dont le génie d'architecte semble soluble dans l'alcool, enfin Marcela (Marcela Moura), excentrique plasticienne brésilienne qui fait le grand écart entre ses caprices d'artiste adulée et ses débordements sexuels.
- 3 La critique un peu décontenancée s'est rassurée en faisant des parallèles entre ce cinéaste inclassable et les premiers tâtonnements bruts de la nouvelle vague française (Godard, Truffaut, Rivette) ou encore les débuts de Cassavetes.
- 4 La démarche réfléchie du jeune réalisateur n'a pas eu besoin de ces repères. Il a livré sans retenue ses trois marginaux en quête d'amour à une improvisation exaltée sur treize jours de tournage. Sur la seule base d'un pré-séquenceur, entre excès de langage et de libations, ils ont eu toute liberté pour porter leurs émotions à l'extrême, leur passion à l'incandescence.
- 5 Le résultat est un film extrêmement perturbant qui arrache à une ville, et pourquoi pas à un pays, une série de masques derrière lesquels elle se farde ou grimace. L'avenir dira si nous avons eu là les prémices d'une nouvelle vague marocaine. Dans les ressacs d'une pensée libérée. Au pied des colonnes d'Hercule. À portée de voix de Jane et Paul Bowles, les amants terribles, et du vénérable Mohamed Choukri.